

# *Des montagnes très loin*

*Des montagnes très loin paraissent toutes proches.*

*La grève se déroule à l'ombre des sapins,*

*Et la haute marée ensevelit les roches.*

*Les astres allumés par l'homme sont éteints.*

*Le blanc navire tranche avidement l'écume*

*Qui s'enfonce et renaît en bizarres dessins.*

*La carène, les ponts, les mâts sont une enclume*

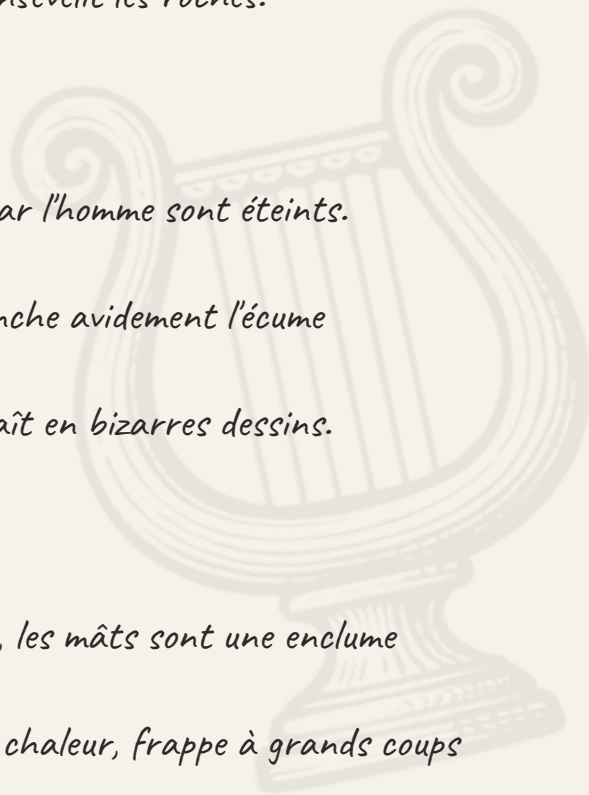
*Que le piston, fou de chaleur, frappe à grands coups*

*Comme pour se venger du mal qui le consume.*

*L'azur du ciel se mire au cristal des remous,*

*Le vent fait onduler la plaine d'améthyste,*

*Et l'horizon recule, immense, devant nous.*



*Je suis seul, toujours seul, c'est trop grand, je suis triste.*

*Alphonse Beauregard (1881-1924)*

